

CQ, mais pas CQFD!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **80 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CQ, mais pas CQFD!

CQ, c'est l'abréviation usitée (évitée par nous dans ce numéro) pour cercle de qualité. Mais, cercle de qualité, qu'est-ce à dire? Nouvel instrument de participation à la sauce patronale? «Piège à paroles»? Progrès décisif dans l'organisation moderne du travail? Mise à mal des structures hiérarchiques de l'entreprise? On pourrait poursuivre encore et encore ce questionnement à préjugés favorables ou défavorables à la clé; car la «chose» est plutôt nouvelle. Trop peu connue. C'est bien là la première raison qui nous a poussés à consacrer ce numéro de la Revue syndicale suisse à ce sujet.

De fait cependant, avant que de pouvoir répondre «noir» ou «blanc», voire «bigarré», il faut décrire et analyser; ce que visent la plupart des articles qui suivent.

Deuxième raison de notre choix, le fait que ce phénomène semble en pleine expansion. Comment alors se taire quand l'on est syndicaliste, que l'on réclame la participation... et que les patrons nous proposent la leur? Un type de participation auquel les travailleurs et leurs représentants ne peuvent «échapper».

Nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé ici le sujet, ni d'avoir traduit en immuables et infrangibles vérités scientifiques l'essence même de ce que sont et font les cercles de qualité. Bref, nous n'avons pas l'impression de pouvoir désormais conclure par le traditionnel et sonnante CQFD, ce qu'il fallait démontrer. Tel n'était d'ailleurs pas notre but. Ce que nous avons voulu faire, c'est présenter diverses facettes et analyses des cercles de qualité, en privilégiant la critique et le point de vue syndical. Il ne s'agissait pas non plus d'élaborer, à partir d'expériences vécues aussi, une stratégie syndicale; mais d'en tirer les premières esquisses, hésitantes donc, prometteuses toutefois. Et tout cela, parce qu'il est nécessaire, voire impérieux dans certaines branches, que les syndicats et les travailleurs réagissent s'ils ne veulent pas se faire définitivement... encercler.

En complément à ce numéro de la Revue syndicale suisse, nous nous permettons de conseiller la lecture du dossier réalisé par la Centrale d'éducation ouvrière (CEO) et intitulé «Cercles de qualité: nouveau piège ou chance réelle?». Un document, disons-le, lui aussi de qualité.* fq

* Ce dossier peut être commandé auprès de la CEO,
case postale 54, 3000 Berne 23 (031 45 56 66), pour le prix de 4 francs.